

Histoire(s) du cinéma Jean-Luc Godard, Paris : Gallimard, 2006, 688 pages

Carlo Mandolini

Numéro 249, juillet-août 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47476ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mandolini, C. (2007). Compte rendu de [*Histoire(s) du cinéma* Jean-Luc Godard, Paris : Gallimard, 2006, 688 pages]. *Séquences*, (249), 19–19.

Histoire(s) du cinéma

Ce gros livre regroupant les écrits de Jean-Luc Godard n'est pas une histoire du cinéma au sens propre du terme. Fidèle à sa démarche d'artiste et d'historien (nouveau genre) du cinéma, Godard ne raconte pas l'histoire du 7^e art de façon conventionnelle, avec une ligne du temps qui irait de Plateau aux frères Lumière et de Méliès à Lynch. Godard s'appuie plutôt sur le principe que le cinéma, c'est d'abord des images. Des images intemporelles, universelles, apatrides et libres de toute catégorisation. Des images (de cinéma) qui se rappellent à notre souvenir, mêlées à nos états d'âme d'alors, à ceux d'aujourd'hui et à toutes ces autres images qui ont fait l'histoire de l'art et du monde. Toutes ces images font, ensemble, nos propres histoires du cinéma.



Regroupant les quatre tomes de la série *Histoire(s) du cinéma*, publiés en 1998, ce livre reproduit brillamment cette expérience sensorielle et émotive qu'est le cinéma. Plusieurs centaines de pages, des centaines de photographies et de photogrammes (manipulés pour la plupart) et... très peu de mots !

Mais des mots (français, allemands, anglais; les siens comme ceux des plus grands

auteurs) formidablement choisis, qui s'entrechoquent sans ponctuation (ou si peu) et qui parlent de cinéma, certes, mais aussi de politique, de société, de vie et de mort.

En fait, ouvrir ce bouquin, c'est se retrouver en terrain de connaissance. Et chez Godard, l'auteur comme le cinéaste, ce terrain de connaissance est toujours déstabilisant.

Mais ouvrir *Histoire(s) du cinéma*, c'est aussi amorcer un parcours purement émotif. Car au-delà du plaisir de se faire raconter le cinéma en images (et l'histoire des images), Godard évoque aussi le plaisir de vivre et de revivre ce plaisir fondamental de regarder. Car ces histoires du cinéma, c'est aussi une réflexion sur le regard et sur le fait que le cinéma, c'est le choc des images et toute cette lumière qui illumine encore l'esprit lorsque l'écran s'obscurcit entre deux d'entre elles.

Cet effet Koulechov, revu par Godard, nous dit finalement que le cinéma, plus que des dizaines de milliers de films, c'est le souvenir de tous ces films à la fois, ou plus précisément, de toutes ces images.

CARLO MANDOLINI

Histoire(s) du cinéma
Jean-Luc Godard
Paris : Gallimard, 2006
688 pages

Michael Mann

Michael Mann est un important réalisateur américain, auteur de films populaires auprès du public et de la critique (*Ali*, *Heat*, *The Insider*). La maison d'édition allemande Taschen s'est fait connaître par des livres d'art grand format richement illustrés de photographies pleine page. La série sur les films par décennie a déjà fait l'objet de critiques dans *Séquences*.



Cette version française du livre de l'Américain F-X Feeney semble avoir été faite un peu trop rapidement. La double page annoncée au bas de la page 65 n'existe pas. La photo de la page 89, annoncée à la page 81, se trouve à la page 83. À la page 142, en bas de vignette, c'est Michael Mann qui parle à Veronica Porsche et non Will Smith interprétant Ali. Pages 184-185, Michael Mann

n'est pas sur la photo tel qu'écrit page 183. La traduction d'Anne Le Bot est fluide mais ce qu'elle nomme « la guerre entre la France et l'Angleterre » est habituellement appelé guerre de Sept Ans et ces conflits décrits dans *The Last of the Mohicans* portent d'ailleurs en anglais le nom de *French and Indian Wars*, la guerre de Sept Ans est maintenant qualifiée de guerre à l'échelle mondiale.

Le critique F-X Feeney construit son livre de manière biographique, évoquant l'influence du documentaire — que ce cinéaste a un peu pratiqué au début de sa carrière — dans la préparation de ses films. Celui-ci accumule de multiples documents littéraires, visuels ou auditifs sur le sujet de son film et astreint ses acteurs à une préparation physique contraignante qui permet, selon Mann, à ce que l'acteur intègre physiquement et psychologiquement les attitudes de son personnage.

Bien que l'analyse de Feeney soit quelquefois un peu rapide, l'accès aux archives du réalisateur a permis de rajouter certains éléments significatifs. Le livre inclut aussi un très bon interview du monteur Dov Hoenig (*La Chasse du lion à l'arc* de Jean Rouch) sur son travail et sur sa collaboration avec l'auteur de *Collateral*. ☺

LUC CHAPUT

Michael Mann
F-X Feeney
Paris : Taschen 2006
192 pages